

CM2

Lecture : Le toit du petit abri

Objectif, prérequis et matériel

Savoir lecture : Le toit du petit abri.

Prérequis à vérifier : Faire expliquer le premier exemple. Ajuster la séance au travail déjà mené en classe.

Matériel : Fiche élève et corrigé, Crayon et feuille, Ordinateur ou tablette facultatif

Durée proposée : 75 minutes.

Séance 1 — Découvrir et verbaliser (20 min)

1. Présenter l'objectif : Savoir lecture : Le toit du petit abri.
2. Faire observer cet exemple : Pourquoi les premiers essais sont-ils difficiles à comparer ?
3. Demander comment chercher avant de révéler la réponse.
4. Institutionnaliser : Lis « Le toit du petit abri » une première fois pour comprendre la situation. Reviens ensuite au texte pour répondre aux questions : certaines réponses sont écrites directement, d'autres demandent de relier plusieurs indices. Pour une déduction, vérifie ce que le texte permet vraiment d'affirmer. Une idée plausible n'est pas toujours la seule réponse soutenue par le récit. La classe est un repère : le texte peut être lu seul ou avec une aide selon l'aisance du lecteur.
5. Réaliser deux questions du niveau « Je découvre ».

Séance 2 — S'exercer et expliquer (25 min)

1. Rappeler les étapes : Repère les personnages, le lieu et le problème. / Cherche un passage précis pour chaque question. / Compare ta réponse aux indices du corrigé.
2. Faire produire individuellement quelques réponses du niveau 2.
3. Comparer deux démarches sans nommer les élèves.
4. Travailler un corrigé proposé au niveau 3.
5. Adapter le groupe selon les erreurs effectivement observées.

Séance 3 — Évaluer puis remédier (30 min)

1. Proposer le bilan sans indices et différer la correction.

2. Demander une explication sur un exemple représentatif.
3. Lire le corrigé et reprendre la règle utile.
4. Proposer une nouvelle question sur la même notion.
5. Planifier une courte reprise lors d'une prochaine séance.

Différenciation

Reconnaître une réponse parmi des propositions et utiliser un modèle.

Produire une réponse sans choix lorsque le format le permet.

Vérifier une réponse proposée, la corriger et retrouver sa justification.

Trace écrite

Lis « Le toit du petit abri » une première fois pour comprendre la situation. Reviens ensuite au texte pour répondre aux questions : certaines réponses sont écrites directement, d'autres demandent de relier plusieurs indices. Pour une déduction, vérifie ce que le texte permet vraiment d'affirmer. Une idée plausible n'est pas toujours la seule réponse soutenue par le récit. La classe est un repère : le texte peut être lu seul ou avec une aide selon l'aisance du lecteur.

Évaluation et remédiation

Bilan de six questions au maximum, selon la banque, sans correction immédiate ; noter les démarches et pas seulement le total.

Corrigé des exercices

Le toit du petit abri

Le club de bricolage construit un petit abri destiné à protéger des étiquettes de jardin. Deux groupes proposent des toits différents. Le premier annonce que son modèle est le meilleur parce qu'il a résisté à une minute d'arrosage. Le second l'a arrosé pendant trois minutes et a observé une légère infiltration.

Avant de choisir, Camille demande si les essais étaient comparables. La quantité d'eau versée et la durée n'étaient pas les mêmes. De plus, le premier toit avait été testé à plat sur une table, alors que le second était déjà incliné sur son support. Les résultats ne permettent donc pas de départager les modèles avec assurance.

Le groupe prépare un nouvel essai. Les deux abris reçoivent la même quantité d'eau pendant la même durée, avec une inclinaison identique. Des papiers secs sont placés dessous pour rendre les traces visibles. Les élèves notent aussi l'état des assemblages avant et après l'essai.

Cette fois, le toit du premier groupe laisse passer quelques gouttes au niveau d'une jonction. Celui du second reste sec pendant l'essai. Les élèves retiennent le deuxième modèle pour leur prototype, tout en écrivant que le test ne reproduit pas toutes les conditions possibles dans un jardin.

Le premier groupe ne jette pas son travail. Il renforce la jonction et propose un autre essai.

Camille insiste : comparer deux modèles ne revient pas à classer la valeur des élèves qui les ont construits. Le test sert à améliorer un objet précis dans des conditions décrites.

1. Pourquoi les premiers essais sont-ils difficiles à comparer ?

Réponse : Durée, quantité d'eau et position différent

Indice dans le texte : « La quantité d'eau versée et la durée n'étaient pas les mêmes. ».

Plusieurs paramètres changent en même temps.

2. À quoi servent les papiers secs ?

Réponse : À rendre visibles les traces d'eau

Indice dans le texte : « pour rendre les traces visibles ».

Le papier sert d'indicateur de fuite.

3. Quel modèle reste sec au second essai ?

Réponse : Celui du second groupe

Indice dans le texte : « Celui du second reste sec pendant l'essai. ».

Le résultat est limité à cet essai décrit.

4. Quelle limite est notée ?

Réponse : Le test ne représente pas toutes les situations du jardin

Indice dans le texte : « le test ne reproduit pas toutes les conditions possibles ».

Ils évitent de transformer un résultat particulier en garantie absolue.

5. Que fait le premier groupe ensuite ?

Réponse : Il renforce une jonction

Indice dans le texte : « Il renforce la jonction ».

Le résultat devient un point de départ pour améliorer l'objet.

6. Quelle idée Camille précise-t-elle ?

Réponse : On teste un objet, on ne classe pas la valeur des élèves

Indice dans le texte : « ne revient pas à classer la valeur des élèves ».

L'évaluation technique concerne une réalisation et des conditions, pas la valeur des personnes.

Ressource originale AnimyJob. Les indications de classe sont à adapter à la progression suivie. Aucun bilan officiel n'est délivré.